Éditorial

La rédactrice en chef de notre revue, Anne Guillaume, aura quitté ses fonctions lorsque vous lirez ces lignes. Officiellement, elle n'a pas occupé ce poste pendant très longtemps, mais en tant que responsable des publications à Météo-France, elle a joué un rôle important dans l'évolution de la revue. Je pense en particulier à son action pour sa mise en ligne par l'Inist, qui est actuellement effective et s'étend à tous les numéros depuis 2006 (2000 prochainement) avant de poursuivre sa remontée dans le temps. Je dois signaler aussi qu'elle a assuré l'intérim de son prédécesseur pendant une longue période. C'est avec plaisir que je lui souhaite bonne chance dans sa nouvelle carrière, tout en sachant qu'elle restera membre du comité de rédaction de la revue et que nous aurons encore longtemps, je l'espère, le plaisir de la rencontrer.

Il me faut aussi dire qu'elle laisse un vide, bien involontairement et sans qu'elle en porte une quelconque responsabilité ; la revue va en effet se retrouver sans rédacteur en chef. Cette situation ne devrait pas durer, bien que je ne puisse encore annoncer l'arrivée du futur rédacteur ; j'espère que les lecteurs ne se rendront pas compte de ce vide, qui est sans précédent pour moi qui occupe les fonctions de président du comité de rédaction depuis près de vingt ans. Le prochain numéro vous donnera la réponse à cette question fondamentale pour la revue.

Dans l'éditorial du numéro précédent, Anne Guillaume a lancé un appel aux lecteurs pour qu'ils deviennent « ambassadeurs de *La Météorologie* », pour assurer sa promotion et la faire connaître. Je souhaite ici m'adresser de nouveau aux lecteurs pour qu'ils écrivent et sollicitent des articles auprès de leurs collègues et les soumettent en vue de leur publication dans nos pages. En effet, une revue vit de ses lecteurs, mais aussi du travail bénévole de ceux qui lui envoient spontanément des articles, comme de ceux qui acceptent de les relire et permettent par leur expertise de les améliorer.

Parmi les sujets sensibles actuellement, sur lesquels *La Météorologie* serait fière de publier des articles, celui du changement climatique est sans conteste le plus important. Jamais le sujet n'a autant mobilisé les médias, pas toujours pour le meilleur, il faut le reconnaître. Le nombre de livres qui paraissent pour exonérer l'homme de son rôle dans le réchauffement climatique, voire nier celui-ci, n'a jamais été aussi élevé et ils ne se sont jamais aussi bien vendus, ce qui est plus inquiétant. Comme tous les médias, *La Météorologie* a son rôle à jouer dans le débat. J'invite ceux qui ont des idées sur le sujet, ils sont nombreux nous le savons, à les partager en utilisant notre revue pour les diffuser. Elle n'a pas une diffusion papier très importante, bien qu'elle irrigue un grand nombre de pays, mais sa diffusion par voie électronique a changé complètement les données du problème. Envoyez-nous vos manuscrits, nous essaierons d'en faire le meilleur usage. En attendant, je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro préparé sous la direction d'Anne Guillaume.

Michel Rochas

Président du comité de rédaction